

Vinci finance, conçoit, construit des projets d'aménagement du territoire comme des péages, autoroutes, centrales nucléaires, prisons ...
C'est la plus grande multinationale de construction au monde.
AGO, Aéroport Grand Ouest, donc l'Etat à signé avec Vinci une concession de gestion pour 55 ans à compter de janvier 2011.

Deux tentacules mortifères désignées ennemis publics n°1 !

Finca somonte, Andalousie, Espagne :

Le 4 mars dernier à l'appel du Syndicat d'Ouvriers du Champs 500 personnes ont envahis un domaine de 400Ha appartenant à l'état, qui menace de les vendre aux enchères, faisant partis d'un lot de 20000Ha et dont 8000 restent à occuper ! « Cette action devrait être le début de la révolution agraire qui en cette période de chômage, de pénurie et d'escroquerie néo-libérale nous manque tant. Aujourd'hui toutes alternatives pour survivre avec dignité doit passer par la lutte pour la terre, l'agriculture paysanne... »

Vienne, Autriche,

17-04-2012 :

Un jardin est occupé en ce jour pour produire des légumes et ouvrir un espace d'accueil, d'ateliers et de réflexions dissidentes. Mais aussi organiser des « Volxküchen », sorte de soupes populaires et créer un espace digne avec les enfants d'une école voisine. Plus d'info sur : www.reclaimthefields.org

Lyon, Décines ta résistance !

Appel à mobilisation, occupation de terres depuis le 10 avril sur le terrain des agriculteurs expropriés contre le grand stade du fric, contre le bétonnage de l'agglomération lyonnaise et pour la réinstallation des agriculteurs-trices sur les zones urbaines et péri-urbaines.

Venez nous rejoindre !

Non au grand stade de Décines !

PS : Besoin important de matériel :

06 81 54 00 72

Dijon, le Pot'Col'Le :

Défriché en mars 2010 par 200 personnes, le potager collectif est une expérience de jardin ouvert avec mutualisation du travail et des ressources. Il fait parti de plusieurs espaces (maisons, bâtiments, friches) squattés qui se battent contre un projet d'éco-quartier.

Rennes, Ré-occupons les prairies saint-martin :

Les jardins ouvriers vont être détruits et ses habitant-e-s expropriés ! Cet espace quasi-centenaire, habité et cultivé de façons multiples va être sacrifié et remplacé par un parc ornamental dont personne ne pourra en avoir l'usage réel. Pas de parc ornamental ni ici, ni ailleurs ! Cultivons notre autonomie alimentaire !

ici comme partout ...

des **ZONES A DEFENDRE**

17 Avril 2012

**JOURNEE INTERNATIONALE
DES LUTTES PAYSANNES**

En hommage aux paysan-ne-s brésilien-ne-s tué-e-s en 1996 suite à une occupation d'autoroute pour exiger une réforme agraire.

En soutien à tou-te-s ceux qui partout dans le monde luttent parce que les terres sur lesquelles il-le-s vivent, dont il-le-s se nourrissent, leurs façons de vivre, leurs capacités d'autonomie, l'eau, les semences, les forêts et autres espaces non appropriés sont menacés par des projets industriels, capitalistes, exploitants et destructeurs.

A 20 km d'ici, quelques milliers d'hectares et toutes les vies qu'ils abritent sont ainsi à défendre contre un projet de **nouvel aéroport nantais** qui veut les faire disparaître sous le béton, les déplacer, les gérer ...

**Ne laissons pas disparaître les terres vivantes
et vitales sous le béton et son monde !**

Partout les mêmes logiques sont à l'œuvre : celles du profit de quelques-un-e-s (patrons, propriétaires, banquier-euse-s, décideur-euse-s politiques, ... pour ne pas les citer) au mépris de tou-te-s les autres, celle qui reconsidère la terre et les humains que comme les supports de flux financiers, celle d'un progrès se mesurant en données économiques.

En ville comme à la campagne (ou ce qu'il en reste), l'aménagement du territoire est imposé avec un même objectif : définir, rationaliser chaque espace par sa fonction économique ; là on travaille et produit, là on consomme, là on circule, là on dort.

Faire disparaître les friches, les bancs publics, toutes les zones où il est possible de flâner, discuter, rencontrer des gens. Faire disparaître tous les moyens d'assurer une autonomie. Bref, morceler les vies, individualiser, contrôler pour rendre chaque être et chaque espace toujours plus rentable et dépendant du système économique en place, pour répondre aux exigences du capitalisme et de l'industrialisation.

Le square Mercoeur qui doit être remplacé par un miroir d'eau pour touristes, les jardins familiaux de Rennes remplacés par un espace urbain destiné aux loisirs des classes moyennes qu'il faut attirer, les terres maraîchères de Dijon enfouis sous un écoquartier, ou le bocage de Notre-Dame-des-Landes sous un aéroport Haute Qualité Environnementale, l'écologie n'est plus qu'un mot d'une novlangue dissimulant les phénomènes de métropolisation et de dépossession.

Tou-te-s en luttes paysannes !

Dans tous ces lieux comme ailleurs, des gens s'organisent collectivement pour lutter.

Lutter contre l'artificialisation et la destruction des terres,

Lutter pour que ceux qui veulent vivre et cultiver les terres puissent le faire, pour que des projets collectifs puissent s'installer, pour que l'activité agricole ne soit pas le monopole de grandes exploitations polluantes et aliénantes.

Lutter pour l'existence de terres et d'espaces sans vocation productive ni marchande.

Lutter pour qu'en ville comme à la campagne, on sorte de la dépendance aux systèmes industriels, marchands, salariés, en retrouvant les moyens d'une autonomie alimentaire.

Lutter pour des usages collectifs des terres, des forêts, des eaux, des semences et non leur privatisation par des multinationales qui veulent en tirer le maximum de profit.

Dans nos pays où l'agriculture tend à devenir une industrie comme les autres, où les paysan-ne-s ne représentent plus qu'un faible pourcentage de la population, où leurs instances collectives ne s'opposent même plus à des projets du type de l'aéroport.

Ces luttes paysannes sont l'affaire de tou-te-s !

A Notre-Dame-des-Landes aussi !

A Notre-Dame-des-Landes, la lutte des paysan-ne-s opposé-e-s au projet d'aéroport a été rejoint par de nombreuses autres composantes pour qui cette lutte est au carrefour de combats contre l'alimentation sous perfusion, la société industrielle et son changement climatique, les mégapoles, le mythe de la croissance, des politiques autoritaires et l'illusion de la démocratie participative.

Depuis 2007 une centaine de ces opposant-e-s est venue s'installer sur cette zone d'aménagement différé (devenue Zone A Défendre) pour occuper les terres achetées par l'Etat puis AGO en prévision du projet, pour continuer à les faire vivre, s'opposer concrètement aux travaux, participer aux actions contre le projet et ses promoteurs. Des jardins collectifs, une ferme maraîchère, une chèvrerie y ont entre autres été ouvertes.

Aujourd'hui, malgré l'opposition à ce projet qui a réuni près de 10.000 personnes à Nantes le 24 mars, AGO veut vider la zone pour faire avancer l'aéroport : Des procédures d'expropriation sont en cours pour les propriétaires qui refusent de vendre leurs terres - dont deux mènent actuellement une grève de la faim -, les locataires, habitant-e-s et exploitant-e-s agricoles ont reçu leur préavis de fin de bail, la plupart des maisons occupées sont expulsables ...

Mais malgré la pression policière constante sur place, la répression des opposant-e-s à chaque manifestation ou presque, ...

... la lutte continue !

*Pour se rendre compte de la richesse et de la diversité de ce bocage menacé ... La ZAD se situe au nord-ouest de Nantes, entre Notre-Dames-des-Landes et Vigneux-de-Bretagne. **Pour y aller** on suit la D 42 de Orvault/Nantes. Après *La Paquelais* on entre dans la Zone.*

Prochainement

>>> **27 avril :**

arrivée du *cyclotour paysan* à Notre-Dame-des-Landes

>>> **weekend du 12 à 13 mai :**

12 mai à 15h à la *Vacherie* : AG pour la manif de réoccupation suivi de l'anniversaires du Sabot (ferme maraichère) et de la chèvrerie du Petit Bois (visites des lieux, chantiers, fête et bougies !)

Pour plus d'infos : <http://zad.nadir.org/>